

Poème n°147 : Torturant démon

Tu m'habites toujours,
M'accaparant l'esprit,
Dévorant chaque jour
Mon vieux cœur aigri.

Plus soumis à ta seule loi
Qu'aux voix de ma raison,
J'obéis à tes règles, ma foi,
Immuables en ma maison.

Cruel, tu prélèves mon sang
Lequel coule, épais et chaud,
De mes flancs, te réjouissant
De t'adonner à ce fatal show.

À régenter sans fin mon être,
Planqué en vain dans le déni,
Tu apprécies d'en être maître,
Ivre, à t'en donner le tournis.

Et dire qu'hélas à m'enfermer
Un soir dans ma prison dorée,
Je pensais ne point te charmer,
Enclin mon asile à l'abhorrer...

Mais, tu sus embraser mon exil
En offrant mon âme à une muse
Qui m'invite à partir sur une île,
Niché dans ses bras sans excuse.

Ainsi demeures-tu, fieffé démon,
Ce tentateur ancré dans ma chair
Et que je fuis en sombre mormon
Avec mes mots éparpillés en l'air.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le samedi 26 décembre 2015

Et terminé le dimanche 27 décembre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.